

MÉMOIRES ÉTUDIANTS

A young woman with dark hair and red-rimmed glasses is looking down at a device in her hands. The image is overlaid with a red wireframe graphic that resembles a stylized letter 'L' or a similar shape. The background is dark with some red light effects.

 **Louis-Lumière**
école nationale supérieure

2022

Léandre BIZOUARN <i>La Ville, Dessiner son itinéraire ou le décor urbain comme moteur narratif. Le cas Paris XIII</i>	10
Julien BONNAUD <i>Impact ! Filmer les coups, les chutes et les poings dans la tronche.</i>	11
Clément COLLIAUX <i>Le cinéma face à un monde connecté.</i>	12
Elie COTTIN <i>Une autre mémoire des images. Troubler le réalisme des images cinématographiques via la compression numérique.</i>	13
Justine COULMY <i>Emergence des productions virtuelles en France : quels nouveaux enjeux pour les directeurs.trices de la photographie ?</i>	14
Léo COURBON <i>Flammes - Le feu comme source de lumière et ressource narrative</i>	15
Thomas GRANET-TEGLER <i>En voiture ! Les caméras embarquées au service d'images nouvelles</i>	16
Lou GUELLIER <i>Filmer la confrontation agresseur-victime en documentaire.</i>	17
Anaëlle GUILLERME <i>Filmer le quotidien : un acte poétique ? Trouver la singularité dans l'ordinaire par la poésie.</i>	18

Camille ISSAAD <i>Entendre le monde : la mise en scène d'une écoute musicale des person- nages.</i>	19
Charly LEHUEDE <i>La mise en scène des animaux au service des mythes dans le cinéma de fiction.</i>	20
Loïc MATOS <i>La course-poursuite à pied : une figure cinématographique symbolique à l'image de son époque.</i>	21
Guillaume PRADEL <i>Le zoom, ennemi numéro un du Cinéma ? Usages et esthétiques du zoom dans le cinéma contemporain.</i>	22
Julien ROBLES <i>Amour, images, projections – Cinéma et amour au centre de processus imaginaires communs.</i>	23
Yann TRIBOLLE <i>Perspective(s) du cinéma.</i>	24

Robin ANSART <i>L'identité visuelle et la représentation de l'univers d'un artiste à travers l'image fixe et animée dans le rap français.</i>	26
Aminata BEYE <i>Raconter l'exil et le déplacement grâce à l'art pictural et à la photographie. La Vallée de la Roya et la Vallée des Merveilles, terres de mémoires d'homme.</i>	27
Agathe CALMANOVIC-PLESCOFF <i>Le corps photographique. La photographie comme partie intégrante de l'être, de sa vie et sa dégénérescence.</i>	28
Charlotte CAZENAVE <i>L'image photographique dans le processus architectural</i>	29
Jean-Marie DUPOND <i>Photographie et cécité. Ou comment rendre accessible la photographie aux non-voyants ?</i>	30
Morgane KIEFFER <i>Représentation de la photographie japonaise en France au XXIe siècle. Diffusion et réception d'images d'auteur.e.s japonais.e.s par et pour les occidentaux.ales, dans les expositions, l'édition et le marché de l'art.</i>	31
Ninon LACROIX <i>Rendre compte d'une expérience intime par le documentaire : L'expression du sentiment amoureux chez les petits garçons.</i>	32
Pauline MONTAGNE <i>Les images du désir lesbien, de l'esthétique au politique. Comment le «female gaze» nous aide-t-il à analyser, produire et diffuser de nouvelles images du désir lesbien ?</i>	33

Emile MOUTAUD <i>L'éthique au travers du photojournalisme et de la photographie documentaire.</i>	34
Cyprien NICOLEAU <i>Jeux Olympiques de Pékin 2022. Enjeux géopolitiques de la communication par la photographie sur les réseaux sociaux.</i>	35
Alexis OUVRIER <i>La représentation photographique de l'animal non-humain. Etude d'une altérité non-humaine dans une société en proie à une crise de sensibilité au vivant.</i>	36
Louise PASQUIER <i>Le design de mode vu à travers la photographie : l'attention portée au vêtement et au corps habillé.</i>	37
Octave PINEAU-FURET <i>L'utilisation de la chambre photographique à l'ère de la photographie contemporaine.</i>	38
Kankou SAMBAKESSI <i>Les usages et les détournements de la photographie de famille : le support d'une mémoire personnelle et collective.</i>	39
Karla VINTER-KOCH <i>Ciné-photographie : codes et enjeux d'une photographie empreinte de cinéma.</i>	40

Nicolas AKL <i>Codages vibrotactiles de la parole : proposition et évaluation d'une aide sensorielle.</i>	42
Mathias DEBAR <i>Univers sonore subjectif de la forêt. La restitution sonore de l'imaginaire.</i>	43
Solenn DESFARGES <i>Le son du documentaire d'escalade. Un médium à réinventer entre enjeux techniques et narratifs.</i>	44
Lou JULLIEN <i>La perception de l'identité de genre dans la voix enfantine en langue française : étude du rôle de la fréquence fondamentale.</i>	45
Valentin MARGUERY <i>Application de la captation par conduction solidienne à la prise de son de batterie en musiques actuelles. Étude de cas : le géophone et le stéthoscope.</i>	46
Anna MENGELLE <i>La prise de son au cœur du rapport entre athlètes et spectateurs : enjeux de la captation des retransmissions sportives.</i>	47
Line MULTARI <i>La relation entre ambiances sonores et image au cinéma poussée à la dissonance : des enjeux narratifs à explorer.</i>	48
Thibault NOIROT <i>Reconstitution d'un patrimoine culturel immatériel d'antan : Faire retentir les traces et vestiges du paysage sonore du passé.</i>	49
Pascaline PEYCLIT <i>Étude des critères de cohérence du montage son dans le cadre du cinéma d'animation.</i>	50

Coline SCAGLIOLA <i>Apports et limites d'une prise de son et d'une restitution des voix en multicanal centré au cinéma.</i>	51
Philémon SCHAFFHAUSER <i>Les manipulations du réel sonore. Le montage son en documentaire.</i>	52
Gautam SHUKLA <i>La bande-son dans le cinéma italien des années 1960-70 : la recherche d'une réalité subjective.</i>	53
Modan TAILLEUR <i>Classification en temps réel de techniques extrêmes de distorsion vocale utilisées dans le Heavy Métal.</i>	54
Jean-André VITAL <i>VITAMIX. Création d'un algorithme de pré-mixage automatique basé sur des méthodes d'optimisation globale et de l'intelligence computationnelle.</i>	55
Samuel-Achkar WADE <i>Les Autres dans mon jardin : Vers une perception renouvelée des mondes vivants.</i>	56

Introduction

*Les mémoires de fin d'études des masters
cinéma, photographie et son.*

Promotion 2022

Lors de la 3^{ème} année à l'ENS Louis-Lumière, les étudiantes et étudiants réalisent un mémoire de fin d'études.

Celui-ci comporte un travail théorique accompagné d'une production, ou Partie Pratique de Mémoire.

L'objectif de l'exercice du mémoire est de placer l'étudiant en situation d'éprouver sa capacité à questionner le sujet qu'il a choisi. Il doit mener une recherche approfondie et étayée pour en exposer clairement l'analyse et la synthèse, sachant que le mémoire est jugé sur l'originalité de son contenu, sur sa valeur scientifique, technique et artistique ainsi que sur la qualité de sa présentation.

La « partie théorique » consiste dans la rédaction d'un texte, le mémoire proprement dit, d'un minimum de soixante pages. Elle doit inclure la présentation du projet, c'est-à-dire sa thématique, son contexte, sa finalité et sa problématique, la méthodologie et la démarche du projet, une bibliographie, la description de l'expérience mise en œuvre pour traiter le sujet, et enfin les commentaires et conclusions qui peuvent se déduire de cette expérience.

La « partie pratique » (PPM) doit manifester la capacité des étudiantes et étudiants à concrétiser le traitement de leurs sujets dans des objets esthétiques, des expériences ou des réalisations techniques qui répondent aux questions qu'ils posent en tenant compte des contraintes logistiques de l'exercice du mémoire, notamment en matière calendaire, budgétaire ou d'utilisation d'équipements. Cette dernière peut prendre des formes diverses : installations photographiques, visuelles et/ou sonores, court-métrage (fiction, documentaire), dispositifs interactifs, expériences concernant du matériel ou des procédés...

Les parties théoriques des mémoires sont consultables sur [le site de l'Ecole](#) ou sur demande auprès du [responsable du CDI](#).

Les soutenances sont publiques.

Master Cinéma

Titre : *La Ville, Dessiner son itinéraire ou le décor urbain comme moteur narratif.*
Le cas Paris XIII.

PPM : *Briques rouges*

Dirigé par Giusy Pisano

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr



Résumé

Ce mémoire s'intéresse à l'espace urbain au cinéma, mais aussi à la place de la ville dans les différentes formes de narrations.

Il comporte une partie théorique sur la définition de l'espace, du lieu et de la ville au cinéma, avant une étude plus approfondie de trois œuvres de cinéaste, auteur et théoricien.

Tout cela dans le but de préparer l'application filmique qui prend la ville comme moteur narratif.

Ce cas pratique s'intéresse au XIII^{ème} arrondissement, à ses clivages, ses contrastes sociaux, architecturaux, fonctionnels.

Titre : *Impact ! Filmer les coups, les chutes et les poings dans la tronche.*

PPM : *Les poings volants du Vatican*

Dirigé par
Baptiste Magnien

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Résumé

Ce mémoire s'attarde sur le fait que l'action au cinéma est avant tout une question de mise en scène et de mise en image. Il étudie les séquences de combats sous des formes plus ou moins complexes, du simple coup de poing aux chorégraphies élaborées.

Le but est d'analyser le langage visuel de ces scènes d'actions pour mieux en comprendre leur portée. Ce mémoire prend appui sur sa partie pratique, qui a une valeur d'expérimentation (différentes façons de filmer et de monter des séquences de combat selon des notions de points de vue et de caractérisation des personnages) et d'expérience (se confronter au film d'action et aux différents enjeux de tournage).

Titre : *Le cinéma face à un monde connecté.*

PPM : *Fuite*

Dirigé par Giusy Pisano
Direction externe : Eléonore Weber

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Résumé

À l'heure où le monde contemporain se complexifie en une vaste étendue de réseaux informatiques et de flux numériques, peu de films semblent tenter de le représenter sous ce jour, de le rendre compréhensible à un niveau sensoriel par les outils du cinéma.

Nous étudierons les moyens esthétiques et techniques capables de donner corps à ce monde connecté virtuel à travers les oeuvres récentes de trois cinéastes américains, Michael Mann, Kathryn Bigelow et Adam McKay, et certains de leurs films en particulier : *Hacker* (Mann, 2015), *Zero Dark Thirty* (Bigelow, 2012) et *Vice* (McKay, 2018), qui par leur mise en scène dépeignent ces grilles interconnectées invisibles, et illustrent la place de l'individu au milieu de ces flux incessants de données et d'images.

Contact : clementcoliaux@gmail.com

Titre : *Une autre mémoire des images. Troubler le réalisme des images cinématographiques via la compression numérique.*

PPM : *Dérive*

Dirigé par
David Faroult et Alain Sarlat
Direction externe : Jacques Perconte

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Ce mémoire explore les possibilités esthétiques qu'offre l'altération de la compression numérique d'images animées pour créer des images nouvelles, des images dont la lisibilité se dérobe à cause de l'apparition d'artefacts liés à la manipulation des données des fichiers vidéos. A rebours d'une recherche d'images toujours plus définies, elles installent d'autres horizons pour l'image cinématographique que la reproduction de la réalité. Cette recherche analyse aussi les fonctions que de telles images peuvent prendre dans la narration d'un film de fiction. Nous étudierons d'abord le fonctionnement de la compression numérique et des artefacts visuels qu'elle provoque. Ensuite, nous parcourons les travaux d'artistes vidéastes et cinéastes, notamment ceux de Jacques Perconte, qui exploitent ces techniques. Enfin, nous analyserons le cas particulier de la partie pratique de ce mémoire, *Dérive*, un film de fiction qui explore les méandres de la mémoire troublée des images et du personnage, atteint d'une dégénérescence cognitive. Nous étudierons les procédés narratifs et esthétiques que cette œuvre met en place à travers un dialogue entre des images pleinement lisibles et d'autres moins, car altérées par la compression.



Titre : *Emergence des productions virtuelles en France : quels nouveaux enjeux pour les directeurs.trices de la photographie ?*

PPM : *Rendre la lumière «interactive», cas pratique de deux décors virtuels chez Les Tontons Truqueurs.*

Dirigé par
Laurent Stehlin
Direction externe : **Pierre Cottureau**

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Depuis la fin du premier confinement, des plateaux virtuels voient le jour en France et proposent de tourner devant des murs LED affichant le décor sur leurs écrans. Des technologies issues de l'événementiel et du jeu vidéo viennent se mettre au service du cinéma pour proposer de nouvelles solutions de tournage. L'association d'outils qui n'ont pas été pensés pour fonctionner ensemble entraîne l'apparition de nouveaux enjeux techniques. Il est donc essentiel pour le chef opérateur de comprendre ces spécificités techniques afin de mieux appréhender le travail du cadre et de la lumière dans des environnements virtuels. En réalisant au moment du tournage des opérations traditionnellement opérées en postproduction, le directeur de la photographie reprend le contrôle de l'image finale, mais se retrouve à collaborer avec de nouveaux corps de métier. Il devient alors essentiel de créer un langage commun pour pouvoir faire émerger de nouvelles idées de mise en scène.



Photo extraite du mémoire.

Titre : *Flammes - Le feu comme source de lumière et ressource narrative.*

PPM : *Les braises que nous serons.*

Dirigé par
Renaud Personnaz

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Résumé

Éruption cosmique originelle, chaleur larvée dans l'âtre, ou incendie dévastateur, le feu sous toutes ses formes est enfoui au plus profond de nos imaginaires. À la fois envoûtante et terrifiante, salvatrice et destructrice, divine et démoniaque, la lumière des flammes est toujours contradictoire.

Inextricablement lié aux arts, le feu entretient un rapport particulièrement intime avec le cinéma, où il est à la fois source de lumière et objet autoéclairé. Mais quelles spécificités de la lumière des flammes contribuent à faire d'elles un vecteur de narration ? Et quelles pratiques et outils mobilisent les opérateur.ices qui souhaitent fabriquer des images de flammes ?

Pour le découvrir, c'est au gré d'un parcours anthropologique, esthétique, et technique, que je vous propose de traverser les flammes.

Contact : www.leocourbon.com / leo.courbon@gmail.com

Titre : *En voiture ! Les caméras embarquées au service d'images nouvelles.*

PPM : *Passages*

Dirigé par
Giusy Pisano
et Laurent Stehlin

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

Ce mémoire est l'occasion d'analyser les ponts qui ont pu être faits entre le sport automobile et le cinéma, comment la diffusion de Formule 1 a pu influencer la création artistique de son temps et voir ce qui reste des images des mythes des coureurs automobiles des années 1950 à 1970. Mais c'est aussi une tentative de travailler sur le regard nouveau offert par la caméra embarquée et son inclusion dans le cinéma : à travers les points d'observation adoptés et les paysages traversés. Enfin, ce mémoire tente de questionner ce que l'apparition de nouveaux dispositifs de prises de vue entraîne à l'échelle du cinéma, quelles nouvelles images naissent de la multiplication des caméras légères et grand public placées dans des véhicules.



Contact : tgranettegler@gmail.com / Instagram : @thomas_granet_tegler

Titre : *Filmer la confrontation agresseur-victime en documentaire.*

PPM : *Filmage test de médiation*

Dirigé par Giusy Pisano

Direction externe : Emmanuel Gras

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

A l'origine de ce mémoire, existe un projet documentaire. Le défi de filmer des rencontres entre auteurs et victimes liés par un même traumatisme. A un endroit où la caméra n'est jamais invitée, ce mémoire s'inscrit dans une démarche de réflexion autour des enjeux, à la fois éthiques et cinématographiques, soulevés par la question de la mise en scène de cette parole douloureuse à trois voix.



Titre : *Filmer le quotidien : un acte poétique ? Trouver la singularité dans l'ordinaire par la poésie.*

PPM : *Viser l'infini*

Dirigé par
Michel Marx et David Faroult

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

Le quotidien nous entoure, comme la part la plus importante de la vie, et pourtant, l'attention qu'on y accorde est souvent toute relative.

Au cinéma, il prend une autre dimension, devenant subitement un objet singulier, qui se laisse voir et approcher de manière esthétique. La représentation du quotidien au cinéma, nourrie par tout un héritage littéraire et artistique, engage un rapport poétique à ce qui est filmé, par le travail sur le rythme, et par un équilibre délicat entre réel et imaginaire.



Titre : *Entendre le monde : la mise en scène d'une écoute musicale des personnages.*

PPM : *Des trous dans la tête*

Dirigé par
Giusy Pisano

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

De tous les rapports au monde que le cinéma nous donne à voir, l'acte de l'écoute est probablement l'un des moins représentés. Et pour cause, il s'ancre dans une matière invisible et fugace qu'est l'onde sonore, dont la traduction en image ne va pas de soi. Parfois cependant, des films choisissent de nous montrer ces instants d'écoute, en particulier lorsque des personnages sont confrontés à de la musique diégétique, et ainsi se permettent de prendre le temps de partager cette écoute avec le spectateur, un acte vu comme passif, là où le maître-mot du cinéma a longtemps été « action ». Nous tenterons ici de comprendre les modalités de représentation d'une telle écoute musicale, ainsi que ce que sa mise en scène dit des rapports entre les personnages filmés. La médiation d'une œuvre musicale par l'écoute d'un personnage donne au spectateur de cinéma un accès à cette musique par l'intermédiaire d'une histoire particulière tout en contournant les problèmes que peut rencontrer le cinéma pour restituer une expérience d'écoute réaliste. Nous parlerons également du silence qui caractérise ces personnages écoutant ainsi que de la relation entre musique et bruit que peuvent présenter certaines de ces scènes. Enfin nous nous appuierons sur ces séquences pour déceler en quoi ces représentations de l'écoute peuvent être généralisées pour représenter un rapport au monde particulier, une écoute plus globale, révélatrice de mondes intérieurs ou de mondes ésotériques et spirituels.



Illustration du mémoire (réalisée grâce à Midjourney, logiciel de création d'image par intelligence artificielle).

Titre : *La mise en scène des animaux au service des mythes dans le cinéma de fiction.*

PPM : *Where Ravens Fly*

Dirigé par
Michel Marx

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Résumé

L'humain partage son espace de vie avec l'animal depuis la nuit des temps. Objets de fascination ancestral, les animaux ont servi de muses aux pulsions artistiques, des balbutiements des représentations picturales jusqu'aux objectifs des caméras. Plus que toute autre forme artistique, le cinéma a permis de réaffirmer et illustrer le lien naturel qui unit l'animal à la notion de mythe. Force est de reconnaître, cependant, que l'animal n'est pas un sujet tout à fait comme les autres, et qu'il est nécessaire, dans l'entreprise d'une réalisation cinématographique, d'organiser tout le dispositif de tournage autour de ces comédiens pas tout à fait habituels...

Contact : charly.lehuede@gmail.com / charlylehuederea.com

Titre : *La course-poursuite à pied : une figure cinématographique symbolique à l'image de son époque.*

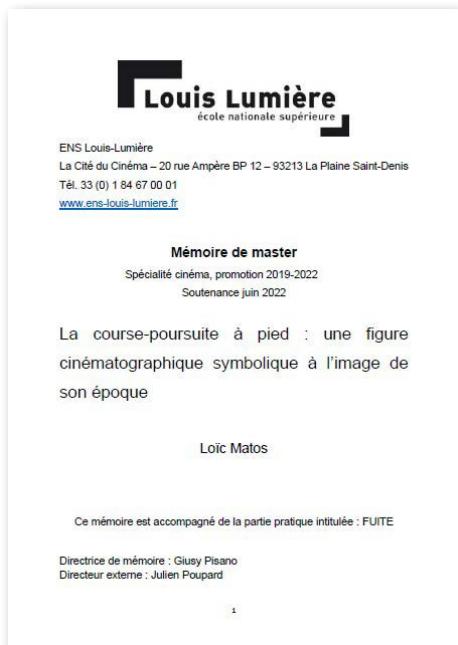
PPM : *Fuite*

Dirigé par Giusy Pisano
Direction externe : Julien Poupard

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Selon Georges Sadoul, la poursuite aurait fait naître le style cinématographique, et devrait durer aussi longtemps que le cinéma. Nous chercherons, dans ce mémoire, à voir si cette figure a en effet toujours accompagné le cinéma et si elle a continué, comme à ses débuts, à en renouveler la forme. Comment, par l'évolution des moyens techniques, elle aurait fait évoluer les rapports personnage-filmeur et corps-image. De par sa densité et sa nécessité à convoquer tous les outils cinématographiques pour rendre compte de ses enjeux, que sont la géographie, la vitesse, la physicalité, et le temps, j'étudierai cette forme comme étant le reflet symbolique des énergies du monde occidental au moment de la réalisation des films.



Titre : *Le zoom, ennemi numéro un du Cinéma ? Usages et esthétiques du zoom dans le cinéma contemporain.*

PPM : *L'approche*

Dirigé par Pascal Martin
Direction externe : Agnès Godard

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Résumé

« Kitsch, daté, voyeuriste, paparazzi, reportage, amateur » voici autant de mots utilisés péjorativement pour décrire le zoom et ses utilisations. A la fois outil et mouvement, apparu en 1927, mais réellement popularisé dans les années 60, utilisé par tous et pourtant mal-aimé, le zoom est un objectif plein de contradictions au parcours complexe. Ce mémoire tentera d'identifier ses particularités, de cerner nos a priori sur celui-ci et d'en déterminer leurs origines afin de questionner leur rationalité.

Au-delà de l'histoire tant technique qu'esthétique des objectifs à focales variables, j'y évoquerai aussi mon expérience personnelle dans le cadre de la PPM combinée à une analyse oculométrique dans le but de comparer la façon dont le zoom, le travelling et le raccord dans l'axe influence notre regard. Les témoignages de chefs opérateurs, constructeurs et loueurs recueillis viendront enrichir le corps de ce mémoire et l'analyse de films contemporains constituera une partie centrale de ce travail.

Contact : pradel.guillaume31@gmail.com

Titre : *Amour, images, projections – Cinéma et amour au centre de processus imaginaires communs.*

PPM : *Tom et ses fantômes.*

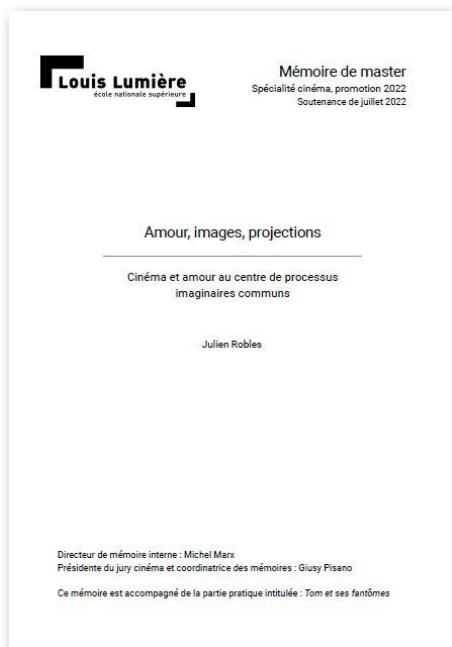
Dirigé par
Michel Marx

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Ce mémoire vise à questionner les liens qui existent entre les images psychiques et inconscientes issues du sentiment amoureux et les images cinématographiques elles-mêmes ; cela afin de mieux comprendre comment s'articulent les diverses relations entre imaginaire, perception du réel, et mémoire, aussi bien dans le champ cinématographique que dans le champ amoureux.

Il s'agira ici de bâtir des ponts entre une pensée historique et esthétique du cinéma et une certaine conception de l'amour, pour laquelle l'amoureux devient l'égal d'un cinéaste, fabriquant, consciemment ou à son insu, son propre film sentimental.

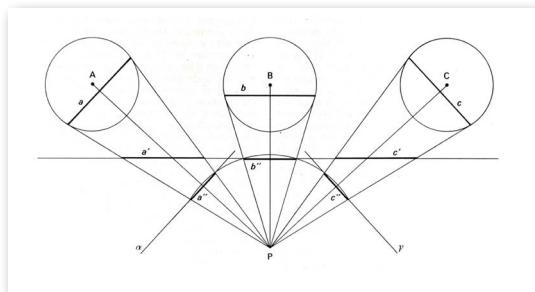


Titre : *Perspective(s) du cinéma.*

PPM : Mise en évidence des anamorphoses inhérentes à la perspective artificielle.

Dirigé par Pascal Martin
Direction externe : Gérard Cadiou

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Résumé

Nous produisons sans cesse des images en perspective sans même y penser, de façon automatisée. Pourtant ces perspectives ne sont pas toujours satisfaisantes à l'œil. Comment une perspective rigoureuse peut-elle être infidèle ? De nombreux artistes et théoriciens ont tenté par le passé de résoudre cette contradiction.

La perspective est la représentation sur deux dimensions d'un espace à trois dimensions telle qu'elle semble restituer les conditions de la vision directe. De ses origines, à son usage spécifique dans les prises de vues cinématographiques, comment la perspective remplit-elle ces conditions ? Est-il absurde de croire au réalisme de la perspective artificielle, comme l'affirme Pierre Francastel ?

Nous soulevons ici de nombreuses questions, sur un sujet que l'on ne questionne plus. En tant qu'opérateur de prise de vue, cela paraît pourtant indispensable.

Contact : yann.tribolle@gmail.com

Master Photographie

Titre : *L'identité visuelle et la représentation de l'univers d'un artiste à travers l'image fixe et animée dans le rap français.*

PPM : *Mythologie*

Dirigé par
Franck Maindon

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

L'image est omniprésente dans l'industrie musicale et notamment le rap français. Elle constitue un flux qui peut sembler atténuer l'importance de la musique elle-même. Cette recherche a pour but de définir dans quelle mesure les images qui gravitent autour du rap permettent de développer le propos d'un artiste. Nous reviendrons tout d'abord sur l'omniprésence et la nécessité de cette image, en précisant le rapport entre l'auditeur et l'artiste, puis en expliquant les évolutions historiques relatives aux différents médias et médiums propres à l'industrie musicale. Nous verrons ensuite les intérêts propres à l'artiste de développer une identité visuelle, en explorant la constitution de celle-ci puis en explorant l'omniprésence médiatique des rappers. Enfin nous évoquerons le marché de l'image par des entretiens réalisés avec des acteurs du milieu notamment, en mentionnant l'accessibilité de l'image, puis en se penchant sur le rôle d'un directeur artistique et enfin nous précisons les problématiques actuelles liées à l'image fixe.

Mémoire de Master 2

Robin ANSART

Section photographie, promotion 2022

**L'identité visuelle et la représentation
de l'univers d'un artiste à travers l'image fixe
et animée dans le rap français**

L'usage de l'image captée dans l'iconographie
du rap français des années 2000

sous la direction de Franck Maindon

Membres du jury :

Véronique FIGINI
Pascal MARTIN
Rodrigue HUART

Louis Lumière
école nationale supérieure

Titre : Raconter l'exil et le déplacement grâce à l'art pictural et à la photographie. La Vallée de la Roya et la Vallée des Merveilles, terres de mémoires d'homme.

PPM : La permanence des route

Dirigé par
Samuel Bollendorff

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr



Résumé

L'être humain ressent souvent le besoin de laisser une trace de son passage sur Terre. Ces traces ont plusieurs desseins : se souvenir, ne pas disparaître, informer, etc. Depuis sa sédentarisation ce besoin s'est amplifié. Cela se matérialise très souvent par des représentations imagées. Dans la Vallée de la Roya, une petite enclave située à l'extrême sud-est de la France, les premières traces sont des lithogravures et datent du Néolithique. L'acte de graver se perpétue jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, avec les crises migratoires que le monde connaît, les représentations imagées du déplacement (de l'exil notamment) prennent aussi un sens politique. De nombreux artistes et journalistes s'emparent de ces sujets et le développent à travers différents projets. Un autre regard est alors porté sur une situation qui est parfois étrangère à leur propre vécu. Certaines créations sont réalisées, en coopération avec les protagonistes de l'exil. Divers enjeux se jouent à travers ces productions : politiques, sociaux et culturels.

Contact : aminatabeye06@yahoo.fr / www.aminatabeye.com ; instagram : @mina_beye

Titre : *Le corps photographique. La photographie comme partie intégrante de l'être, de sa vie et sa dégénérescence.*

PPM : *Cryogénie*

Dirigé par
Anne-Lou Buzot

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

Le rêve d'immortalité qui plane au-dessus de l'humanité aurait pu trouver sa réponse dans l'apparition de la photographie. Images d'un instant, retirées au temps et au vieillissement, les portraits protégeraient les humains de leur fatalité. Pourtant, les photographies se perdent, se déchirent, s'atténuent et s'oublient. Devenant une partie du corps, elles accompagnent le vieillissement de leurs objets. Entre préservation et oubli, la photographie devient le nouveau réceptacle de l'individu.



Contact : a.calmanovic.plescoff@gmail.com / www.agathecalmanovic-plescoff.com /
instagram : [agathe_calmanovic_plescoff](https://www.instagram.com/agathe_calmanovic_plescoff)

Titre : *L'image photographique dans le processus architectural.*

PPM : *Processus*

Dirigé par
Christophe Caudroy

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Résumé

Architectes et photographes partagent une vision commune de l'espace construit de la ville. Très vite, l'architecte a compris que l'association avec un photographe était importante, le photographe apportant un regard différent et complémentaire de celui du concepteur. Des collaborations se sont créées au fil du 20^{ème} siècle mais avec l'apparition des nouvelles technologies, la vision du projet évolue avec le développement des images de synthèse photoréalistes qui apparaissent dès la conception et relèguent souvent le photographe en fin de processus de création ou en fin de chantier.

La communication via les réseaux sociaux devient essentielle, surpassant la presse papier spécialisée et de nouveaux métiers appliqués aux domaines de l'architecture émergent et sont le trait d'union entre les cabinets d'architectes et les photographes.

Le photographe apporte son regard sur un projet et l'interprète de manière classique et institutionnelle, ou à travers un prisme plus artistique et dès lors il dépasse les besoins de l'architecte et propose sa propre vision du monde.

Contact : charlottcazenave.com / charlottcazenave.contact@gmail.com

Titre : *Photographie et cécité. Ou comment rendre accessible la photographie aux non-voyants ?*

PPM : *Photographie et cécité*

Dirigé par
Claire Bras

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Les voyants ont souvent une vision figée sur les aveugles et le monde de la cécité. En partant des observations de Diderot, et après avoir passé en revue quelques définitions médicales sur les maladies des yeux et la cécité, nous découvrirons quelques travaux artistiques et photographiques réalisés par des voyants illustrant à leur manière le monde des non-voyants. En interrogeant et écoutant des aveugles et mal-voyants, et en nous appuyant sur des travaux scientifiques, nous comprendrons comment se forme une vision mentale, comment les différents sens autres que le toucher sont utilisés, complémentarisés et comment des passerelles sensorielles peuvent permettre au non-voyant de palier son manque de vision. Après avoir passé en revue quelques dispositifs d'aide à la prise de vue, nous nous intéresserons aux travaux de photographes mal-voyants ou aveugles, à leur technique et à la particularité de leur créativité. Enfin, après avoir examiné les travaux de photographes réalisés avec des mal-voyants et des aveugles, nous étudierons quels moyens techniques, tactiles et sonores, permettent de leur donner accès à la photographie, et en particulier à la poésie que l'artiste veut faire d'abord ressortir de son œuvre.



Contact : contact@giem.fr

Titre : *Représentation de la photographie japonaise en France au XXIe siècle. Diffusion et réception d'images d'auteur.e.s japonais.e.s par et pour les occidentaux.ales, dans les expositions, l'édition et le marché de l'art.*

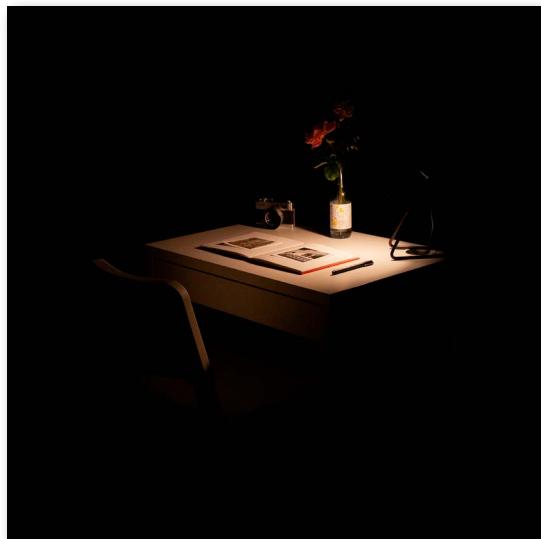
PPM : *Le Journal de Yumi*

Dirigé par Franck Maindon
Direction externe : Cécile Laly

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Depuis plus de vingt ans, les expositions et publications photographiques autour d'artistes japonais-es se sont multipliées. Ces dernier-e-s occupent une place à part dans le paysage de la photographie contemporaine non-française. Même si nous pouvons avoir l'impression que cette représentation est riche et éclectique, en tant qu'amateur-ric-e-s de photographies japonaises, il est important de remettre en question la façon dont on regarde ces images. Notre appréhension de la photographie que l'on qualifie de «japonaise» est dépendante d'un grand nombre d'influences extérieures : de toutes les idées que nous avons pu mettre en place en Occident sur le Japon et sur les japonais-es, de la façon dont les diffuseurs de photographie nous les ont présenté-e-s, notre connaissance de l'histoire de l'archipel et de sa place dans le développement du médium photographique, mais aussi notre propre héritage du japonisme, de l'exotisme et de l'eurocentrisme. Dans ce travail de recherche, nous tenterons de mieux comprendre l'ensemble des mécanismes intervenant dans la représentation des photographes japonais-es en France, dont la complexité dépasse largement la vision dichotomique de l'Orient et de l'Occident, de la France et du Japon. Nous tenterons d'expliquer cet intérêt pour les artistes japonais-es et leurs œuvres, la réciprocité de cet échange mais également ses limites.



Contact : @morgane_kieffer / morganekieffer.com

Titre : *Rendre compte d'une expérience intime par le documentaire : L'expression du sentiment amoureux chez les petits garçons.*

PPM : *L'amour est une région bien intéressante*

Dirigé par **Claire Bras**

Direction externe : **Delphine de Blic**

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

Ce mémoire est issu du désir d'une recherche documentaire autour de la construction du sentiment amoureux et de la place de la parole dans cette construction. Comment appréhender le lien entre l'expression du sentiment amoureux -la manière qu'on a d'en parler, de s'en parler- et l'expérience subjective qu'on fait de ce sentiment amoureux ? Ainsi, cette recherche présente la difficulté, pour un individu, à faire émerger une expérience intime à partir d'éléments extérieurs, c'est-à-dire à exprimer une intériorité via le langage tant parlé que visuel. Pour mettre en œuvre cette recherche, il fallut donc, réfléchir aux manières d'identifier et de rendre compte des sentiments éprouvés par une personne en construction et de sa manière de les exprimer. C'est ce qui est traité en deuxième lieu dans ce mémoire : une réflexion sur les techniques photographiques ou cinématographiques en documentaire pour traiter de l'apprentissage de l'amour. À partir des études concernant l'empathie dans le documentaire et l'analyse de certaines démarches documentaires, je dégage des techniques photographiques et cinématographiques amenant à l'expérience d'une subjectivité et je montre comment elles pourraient être utilisées dans le cadre d'une création documentaire sur l'expression du sentiment amoureux chez les petits garçons. Ce mémoire est ainsi une recherche pour permettre que s'extériorise et se partage ce sentiment si difficile à verbaliser, s'appuyant sur une expérience de terrain au centre de loisir La Camillienne dans le 12^{ème} arrondissement parisien



Titre : *Les images du désir lesbien, de l'esthétique au politique. Comment le « female gaze » nous aide-t-il à analyser, produire et diffuser de nouvelles images du désir lesbien ?*

PPM : *Public love*

Dirigé par
Véronique Lorin

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Résumé

Malgré les représentations courantes de sexualités lesbiennes, les formes restent sensiblement les mêmes et liées à la pornographie. Il y a un manque. Ce mémoire aborde ce manque par la recherche de nouveaux dispositifs de création et de diffusion faisant émerger de nouvelles images de ce désir, plus respectueuses, bienveillantes et qui n'auraient pour but d'exciter les spectateur·rices. De ce fait, le female gaze apparaît comme un nouvel outil, riche, permettant, de contrecarrer ces représentations stéréotypées et fantasmatiques du désir lesbien. Un regard basé sur l'égalité, le resenti, favorisant le renouvellement des images de cette sexualité, afin de faire l'économie d'un imaginaire collectif dominant, monopolisé par le regard masculin. La réactualisation de ces imageries par le female gaze devient alors un enjeu politique, faisant émerger une réalité habituellement invisible, en apportant de nouveaux modèles et permettant d'éveiller le regard et les consciences du public.

Contact : www.paulinemontagne.com / instagram : @ paulinemontagne

Titre : L'éthique au travers du photojournalisme et de la photographie documentaire.

PPM : Croisement

Résumé

Dirigé par
Samuel Bollendorff

Pour consulter ce mémoire,
contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

L'éthique est un système réunissant des principes moraux qui touchent notre savoir-vivre et nos interactions sociales. Plus généralement, elle sert de base à la manière dont nous nous comportons en société. Appliquée au photojournalisme et à la photographie documentaire, elle est un socle qui définit l'approche à avoir en tant que photographe. Et tout aussi important encore, elle donne à l'image son caractère de vérité. En photographie, l'éthique fonctionne comme une charte qui régit la profession. Charte ayant été érigée par la National Press Photographers Association en 1946, et sur laquelle nous nous basons toujours. Les sujets émis par cet ensemble de règles vont ainsi donner un cadre à la profession, notamment à la manière dont le photojournaliste se doit de retranscrire le réel. Ce dernier étant en contact direct avec l'information, il a le devoir de rendre une vision véridique de l'évènement. Le mensonge faisant perdre toute la confiance du public envers la presse et l'image en général. Ce mémoire va ainsi aborder la question de l'éthique au travers de la notion de vérité. Nous pourrions voir que des problématiques éthiques reviennent régulièrement au fil du temps. L'arrivée du numérique, dès les années 1990, a par exemple fait resurgir le débat, vieux comme l'histoire du médium, sur la place de la retouche au sein de l'imagerie retranscrivant le réel. Des questions quant à l'esthétisme et à la photographie posées seront également abordées. Thématiques jouant toutes les deux avec la manière dont nous percevons une image. Nous approfondirons ensuite ces questionnements au travers de problématiques qui touchent directement l'aspect morale du photojournalisme. Ce sera le cas avec le lien qu'entretient cette pratique avec l'art, et quelles conséquences cela a, à la fois au niveau de la perception des images, mais également au niveau de leur création. Cette partie abordera une déontologie du photojournalisme, fonctionnant comme un socle permettant à l'information de rester crédible à une époque où l'image est de plus en plus remise en question. Nous terminerons cette partie avec la photographie de guerre, genre réunissant à lui-même toutes les problématiques éthiques - tant au niveau de la prise de vue que de la diffusion des images - posées au sein du médium. Enfin, nous orienterons ce travail sur une réflexion portant sur la place des nouvelles technologies au sein du photojournalisme et de la photographie documentaire. Et comment ces deux genres questionnent une nouvelle fois notre rapport à la vérité face à l'image. Nous aborderons ces questions au travers du concept d'être de post-vérité, terme devenu d'actualité depuis l'élection américaine de 2016 et la présence de plus en plus importante des fake news au sein de l'information. Le livre de Jonas Bendiksen, *The book of Veles* clôturera ce mémoire en nous projetant sur de nouvelles problématiques éthiques qu'il met en avant avec la réalisation de ce faux reportage. Au-delà de la question de la retranscription de la vérité, nous verrons que ces problématiques fonctionnent comme un cycle, revenant sans cesse au gré des nouvelles évolutions technologiques, économiques, juridiques et sociétales. L'éthique permet alors à la photographie de garder un certain cadre et des principes garants de la retranscription du réel.



Titre : *Jeux Olympiques de Pékin 2022. Enjeux géopolitiques de la communication par la photographie sur les réseaux sociaux.*

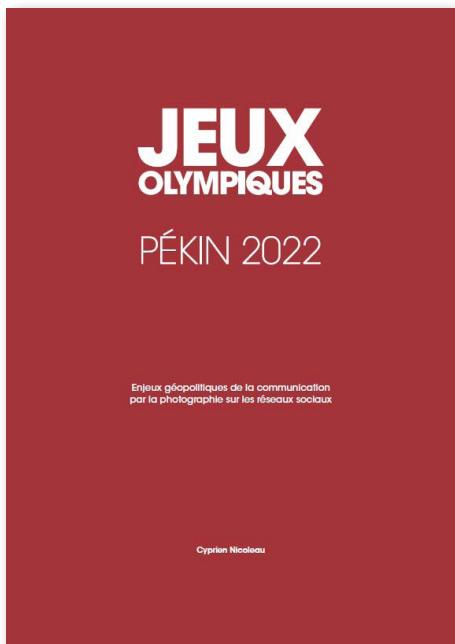
PPM : *La France photographiée aux Jeux : Pékin 2022 sur instagram.*

Dirigé par **Véronique Figini**
Direction externe : **Patrick Clastres**

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

En moins de deux décennies, les réseaux sociaux ont évolué pour devenir incontournables dans la communication olympique. Plus que jamais, ils résonnent avec l'apolitisme théorique des Jeux pour devenir le théâtre de l'expression des nombreuses parties prenantes de l'organisation olympique. Au prisme des Jeux de Pékin 2022, nous chercherons à savoir quels sont les enjeux - particulièrement géopolitiques - de la communication par la photographie sur les réseaux sociaux ?



Contact : @cyprien.raw / cyprien-nicoleau.fr / cyprien.nicoleau@gmail.com

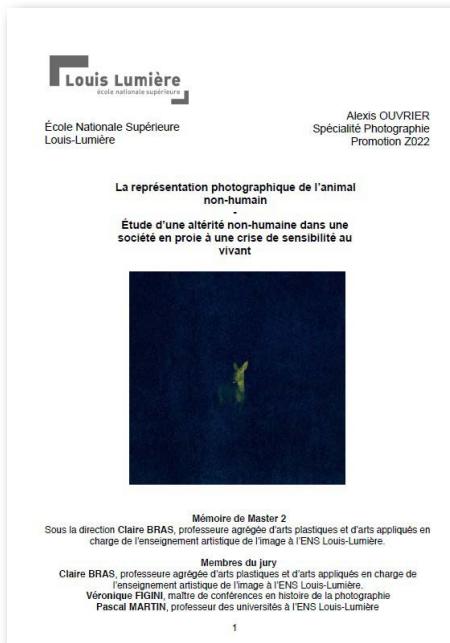
Titre : *La représentation photographique de l'animal non-humain. Etude d'une altérité non-humaine dans une société en proie à une crise de sensibilité au vivant.*

PPM : *On ne connaît que les choses que l'on apprivoise*

Dirigé par
Claire Bras

Résumé

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr



L'animal est au coeur des actes de figuration depuis la Préhistoire. En partant du principe que les images produites par une société sont un révélateur de son rapport au monde on peut considérer que l'animal, en tant qu'altérité a toujours structuré l'humain. En se basant sur les théories avancées par l'anthropologue français Philippe Descola, ce mémoire se propose d'étudier les relations qui unissent l'humain et l'animal en Occident dans une histoire commune. De la Préhistoire à nos jours, nous verrons comment la perception des figures d'altérité a pu permettre l'apparition d'un système unique eu monde par sa capacité à instaurer une domination du reste du vivant et dont les limites se font sentir depuis plusieurs décennies.

Titre : *Le design de mode vu à travers la photographie : l'attention portée au vêtement et au corps habillé.*

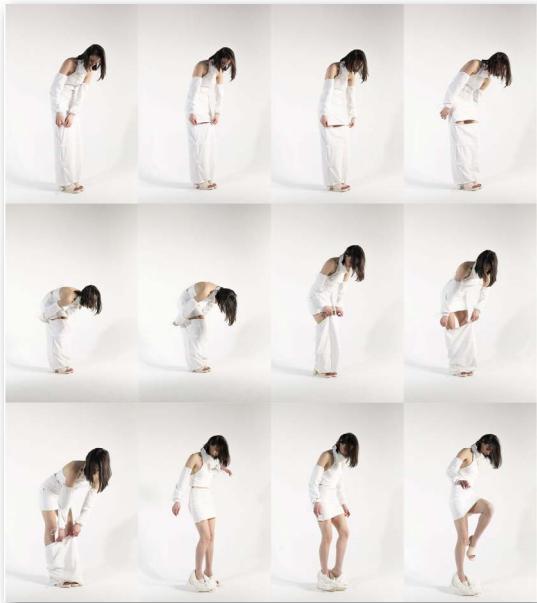
PPM : *Les comparaisons*

Dirigé par
Claire Bras

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Le vêtement est l'objet permettant à la photographie de mode d'exister. Son traitement photographique dépend du regard de celui ou de celle qui le photographie. Le corps habillé du modèle, le vêtement, sa forme, ses matières, jusqu'au regard du photographe lui-même, que ce soit au niveau du point de vue, de la technique photographique ou encore du contexte environnemental, sont autant d'éléments qui forgent une image. L'intérêt est alors d'analyser les images qui mettent en exergue les spécificités du vêtement, tout en questionnant les différents moyens mis en place pour le photographe.



Contact : <http://www.louisepasquier.com> / @louise.psq / contact@louisepasquier.com

Titre : L'utilisation de la chambre photographique à l'ère de la photographie contemporaine.

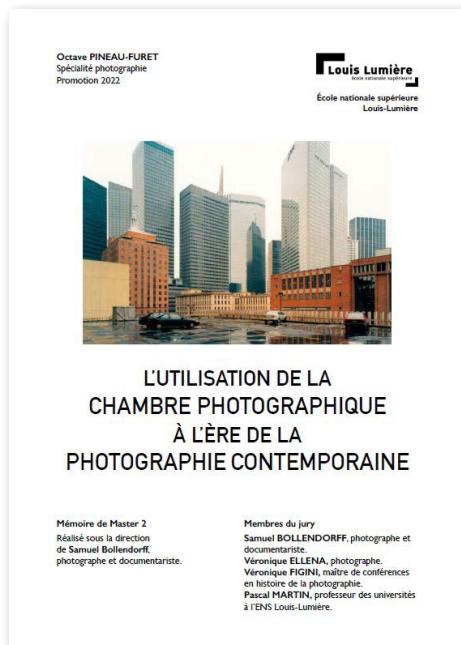
PPM : La porte de Bagnolet

Dirigé par
Samuel Bollendorff

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

Depuis la fin des années 1980 – date que nous fixons comme le début de notre étude, jusqu'à nos jours, de nombreux artistes se réapproprient la chambre photographique. En effet, à l'ère du flux continu de la production d'image et de la surabondance des représentations photographiques dans nos quotidiens, la chambre, dispositif encombrant et qui inscrit la prise de vue dans une temporalité lente et longue, apparaît à contre-courant de nos habitudes photographiques. Nous verrons comment les caractéristiques techniques de la chambre génèrent une œuvre visuelle propice à l'observation sociologique puis sociale, qui crée de nouveaux points de vue pour décrire notre société, tout en s'extrayant du temps contemporain de la surproduction et de la surconsommation des images pour proposer une nouvelle économie de la photographie



Titre : *Les usages et les détournements de la photographie de famille : le support d'une mémoire personnelle et collective.*

PPM : *Résurgences*

Dirigé par
Claire Bras

Résumé

Non communiqué.

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr



Titre : *Ciné-photographie : codes et enjeux d'une photographie empreinte de cinéma.*

PPM : *Mes héroïnes*

Dirigé par
Claire Bras et Pascal Martin

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Photographie et cinéma entretiennent d'étroits liens depuis leurs origines. Si les deux médiums partagent un vocabulaire commun et des techniques proches, on peut alors interroger l'influence de l'un sur l'autre : nous étudions ici l'emprunt de la photographie au cinéma. Dès lors, que se passe-t-il lorsque ces deux arts se rencontrent et forment ce que j'appelle la ciné-photographie ? Comment le spectateur en vient-il à trouver une photographie cinématographique, voire la confond avec un extrait de film ? A quoi fait-elle écho et que peut-elle soulever quant au cinéma ?

Ce travail se propose d'interroger la pertinence de la notion de ciné-photographie à travers trois temps : une étude de la photographie fictionnelle mise en scène, l'appréhension des spécificités de la ciné-photographie qui conduit à une lecture cinématographique, et finalement un questionnement de son ambivalence dans son rapport entre intérieur et extérieur.



Master Son

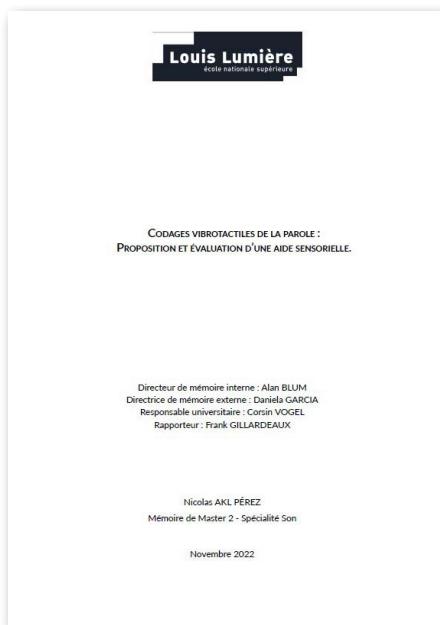
Titre : Codages vibrotactiles de la parole : proposition et évaluation d'une aide sensorielle.

Dirigé par Alan Blum
Direction externe : Daniela Garcia

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

Au vu de la variété de tentatives existantes d'aides auditives et de leurs avancées historiques quelque peu maladroites (Levis, 1984 ; Fletcher & Verschuur, 2021) ainsi que peu répertoriées en français, ce mémoire propose un état de l'art sommaire des appareils vibratoires, destinés à être placés sur le corps dans le but d'apporter, par le sens du toucher, des informations provenant du son et, plus particulièrement, de la voix. Des questions sur les implications technologiques mais aussi philosophiques et sociales sont rapidement abordées. Ces réflexions sont ensuite utilisées pour évaluer le Numéro Un, un dispositif développé par le groupe Sound X, société française de recherche et innovation proposant des solutions d'accessibilité inclusive au son, à la musique et à ses bénéfiques. Cette première approche se concentre sur la perception et la compréhension de la voix, notamment d'un groupe de phonèmes dont la difficulté oratoire et acoustique est principale chez les personnes sourdes et malentendantes. Notre évaluation perceptive a donné des résultats très positifs pour une population entendante mais artificiellement assourdie, dans un temps relativement court par rapport à la littérature (24 stimuli présentés en quelques minutes). Des mesures effectuées avec des sujets sourd·e·s offrent des perspectives prometteuses mais les expérimentations sont à poursuivre.



Titre : Univers sonore subjectif de la forêt. La restitution sonore de l'imaginaire.

Dirigé par
Eric Urbain

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

La forêt est un environnement dont l'univers sonore est d'une extraordinaire diversité. Qu'elle nous soit familière ou non, son évocation ne laisse personne indifférent.e, suscitant chez chacun.e toute une palette de sentiments, parfois même contradictoires. Cette ambivalence sert de nombreux récits et oeuvres dans tous les domaines de l'art depuis l'émergence des pratiques artistiques, ancrant ainsi profondément la forêt dans l'imaginaire collectif. Les enjeux écologiques et environnementaux actuels amplifient un phénomène de prise de conscience collective de l'importance des espaces naturels, avec une interrogation toujours plus fréquente de la dichotomie nature-culture dans notre façon d'appréhender le monde. Nous proposons ici de faire de la restitution sonore de l'imaginaire notre objet d'étude, par la création de l'installation Les Bruits de ma forêt. A partir de recherches sur les liens entre sociétés humaines et forêt dont nous ferons un bref historique, sur la sensibilité humaine à la forêt - ou plutôt devrait-on parler de sensibilités multiples, comme nous le verrons - ainsi que sur la composition même des paysages sonores de forêt et leurs caractéristiques sonores, nous nous intéresserons aux moyens permettant à chacun.e de retranscrire sous forme sonore sa forêt dite "idéale", c'est-à-dire une forêt existant uniquement en tant qu'idée, sans forcément de lien à la réalité, et rassemblant pour la personne toutes les qualités qu'elle lui souhaiterait. L'installation sonore, tant par son dispositif que par sa scénographie, tentera de transmettre à l'auditeur.rice un sentiment et une capacité d'immersion dans son imaginaire, pour parvenir à faire vivre par le son sa propre forêt. Nous discuterons donc des moyens à mettre en place pour faciliter cette immersion, tant par la scénographie que par la technologie sonore utilisée. Nous nous intéresserons enfin aux retours des participant.e.s face à leur expérience de l'installation.

Mémoire de fin d'études - Mathias Debar - Promotion Son 2022

Univers sonore subjectif de la forêt

-

La restitution sonore de l'imaginaire



Directeur interne : Eric Urbain
Rapporteur : Sylvain Lambinet

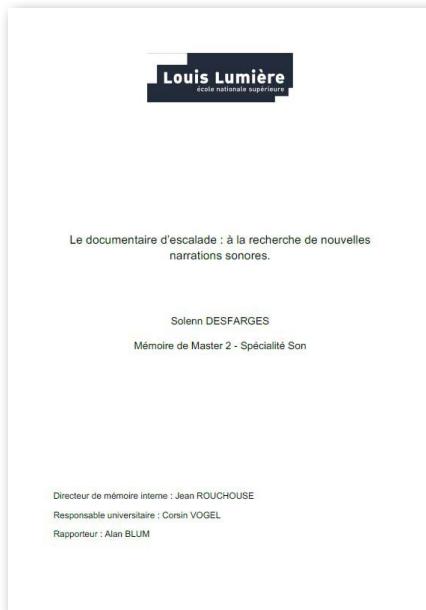
Titre : *Le son du documentaire d'escalade. Un médium à réinventer entre enjeux techniques et narratifs.*

PPM : *Caillou*

Dirigé par Jean Rouchouse
Direction externe : Martin Peignier
[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

L'escalade est actuellement un sport populaire. Le nombre de structures et de pratiquant-e-s ont significativement augmenté ces dernières années. Les festivals de films de montagne et d'escalade sont nombreux à diffuser des documentaires représentant cette pratique. Ces documentaires utilisent des procédés de narrations sonores récurrents. Nous allons voir à travers l'étude de ces films et la recherche autour de l'expérience de l'escalade, comment faire évoluer sa représentation grâce à une mise en scène sonore originale. Nous aborderons le lien qui unit les grimpeur-euse-s à la nature et nous tenterons d'oublier pour un temps la notion de performance qui construit l'image de l'escalade dans les médias. Nous nous questionnerons sur la capacité du son à transmettre certaines sensations éprouvées dans l'escalade. Loin du sensationnalisme ambiant, nous partirons à la recherche d'une expérience ascensionnelle apaisante. Nous tenterons d'aborder l'escalade comme la traversée d'un milieu vivant, l'aventure à travers les écosystèmes du rocher.



Titre : La perception de l'identité de genre dans la voix enfantine en langue française : étude du rôle de la fréquence fondamentale.

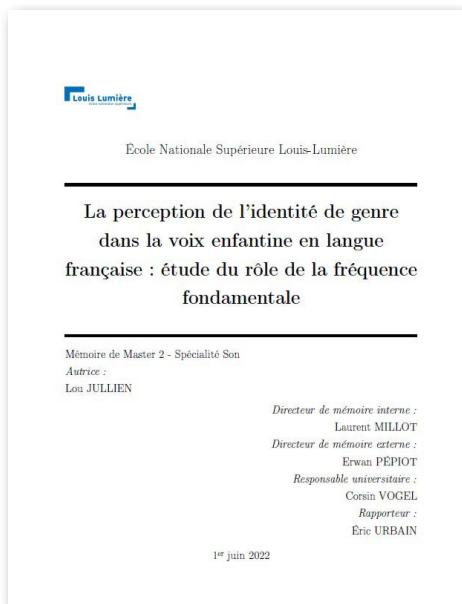
PPM : Test perceptif autour d'une partie du corpus enregistré

Dirigé par **Laurent Millot**
Direction externe : **Erwan Pépiot**

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

L'élaboration, dans l'imaginaire collectif, de représentations de ce que sont les « voix de garçon » et les « voix de fille », par analogie avec les voix adultes, relèvent de problématiques complexes et pluridisciplinaires. Nous avons cherché à étudier dans ce mémoire les tenants et les aboutissants phonétiques et psychoacoustiques de cette question. Nous y abordons les différences intergenres dans les voix enfantines en langue française et posons la question du processus d'identification du genre des enfants par l'écoute de leur voix. Le premier chapitre est consacré à un état des lieux de la recherche sur l'expression et la perception du genre à travers la voix. Le deuxième chapitre décrit la collecte et l'analyse d'un corpus de voix d'enfants, nommé CoVEP, composé de 10 filles et 8 garçons francilien-ne-s âgé-e-s de 8 à 10 ans. Le corpus est constitué d'une série de 33 pseudo-mots dissyllabiques et de 12 phrases lues avec un mode de phonation normal et avec une voix chuchotée ; ainsi que d'un extrait de discours semi-spontané d'une trentaine de secondes avec un mode de voix normal. Nous présentons l'analyse des FO des enfants sur l'ensemble du corpus. Les garçons présentent en moyenne des FO plus basses que celles des filles, cette différence ne s'est avérée significative que pour l'extrait du discours semi-spontané des enfants. Une partie des enregistrements effectués a été utilisée dans le cadre d'un test perceptif. 44 adultes ont été chargé-e-s d'identifier le genre de 8 des filles et 8 des garçons enregistré-e-s à partir d'une sélection de pseudo-mots dissyllabiques et de phrases voisés et chuchotés. La confrontation de stimuli identiques, voisés et chuchotés nous a permis d'évaluer l'impact de la FO sur les réponses données par les participant-e-s. Les auditeur-ice-s ont produit un nombre de bonnes réponses supérieur à la chance pour tous les types de stimuli. Les phrases ont permis de mieux identifier le genre que les stimuli courts. Les stimuli voisés ont été mieux identifiés en moyenne que les stimuli chuchotés ce qui indique que la FO joue un rôle dans la perception du genre des voix pré-pubères. Nos résultats laissent penser qu'il existe bel et bien une différence de FO en fonction du genre en langue française, dès 8 ans. D'après notre étude bibliographique, ces résultats ne s'expliquent pas par une différence morphologique de l'appareil vocal avant la puberté, l'explication de cette observation est probablement d'ordre culturel. Enfin, il semble que les adultes sont capables de reconnaître le genre des enfants à la seule écoute d'une phrase mais le rôle de la FO et des paramètres acoustiques utilisés pour identifier le genre restent à déterminer.



Titre : Application de la captation conduction solidienne à la prise de son de batterie en musiques actuelles. Étude de cas : le géophone et le stéthoscope.

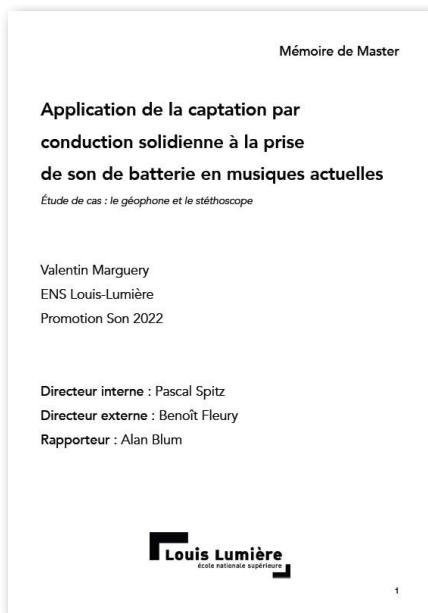
PPM : Le géophone et le stéthoscope

Dirigé par **Pascal Spitz**
Direction externe : **Benoît Fleury**

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

En musiques actuelles, les standards de prise de son de la batterie tendent à enregistrer au plus proche de l'instrument, par captation de proximité. Dans le prolongement de cette démarche, les outils de captation par transmission solidienne offrent la possibilité d'être collés directement sur les fûts. La conduction solidienne est un mode alternatif de transmission et d'écoute, uniquement basé sur la propagation mécanique du son. L'objectif est ici de proposer une caractérisation de l'apport esthétique de cette forme alternative de captation, appliquée à la batterie en musiques actuelles. Pour ce faire, deux capteurs solidiens ont été inclus à un enregistrement standard en multimicrophonie : le géophone et le stéthoscope. Un corpus de placements de ces deux capteurs a été effectué sur les fûts. La contribution sonore des différentes positions de captation solidienne a ensuite été caractérisée, par analyse personnelle et écoute critique d'un public jugé expert. L'analyse des résultats permet de distinguer des tendances, qui révèlent des colorations distinctes pour ces deux outils. Tandis que le géophone contribue fortement à la rondeur et l'assise du motif rythmique, le stéthoscope apporte quant à lui une sensation d'agressivité dans le haut médium. Ces tendances s'inscrivent dans la subjectivité qu'une analyse esthétique implique.



Titre : *La prise de son au cœur du rapport entre athlètes et spectateurs : enjeux de la captation des retransmissions sportives.*

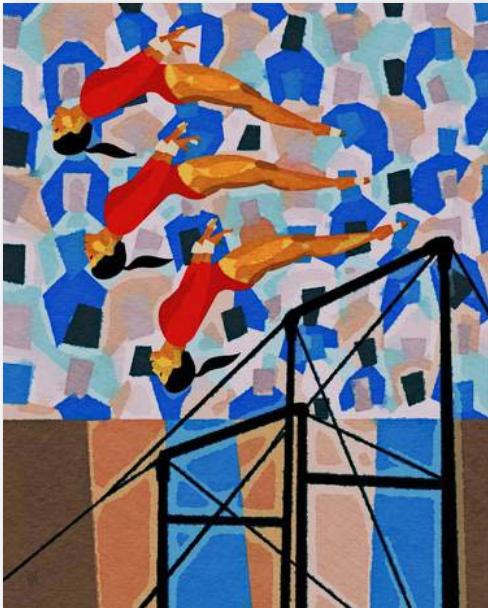
PPM : *Réflexions autour d'une autre proposition de dispositif de prise de son centré sur le point d'écoute de l'athlète : application à la gymnastique artistique.*

Dirigé par Franck Jouanny
Direction externe : Raphaël Kalfon

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Les retransmissions sportives sont des spectacles audiovisuels complets, et leurs enjeux sont à la fois techniques, esthétiques, sociaux et économiques. Les choix actuels de captation son et image sont donc le fruit d'un long développement, à la fois dans le domaine du spectacle sportif, des moyens télévisuels et de leur évolution conjointe. La télévision et les autres médias audiovisuels sont très influents dans la perception que nous avons du sportif de haut niveau. Nous cherchons ici à évaluer la possibilité et la pertinence d'un dispositif de captation visant à approcher le point d'écoute du sportif lors de sa performance. Nous évaluons l'intérêt de cette proposition pour tous les acteurs du broadcast, notamment sur la question de l'immersion, qui est le grand domaine d'innovation actuel. Après avoir consulté des sportifs sur leur propre discipline, nous avons mis en place une captation (image et son) de la gymnastique artistique. Par l'opposition de deux versions de mixage, nous avons ensuite réalisé un test perceptif de leurs impacts respectifs sur plusieurs critères comme l'immersion, les sensations transmises ou le degré de pédagogie.



When gods align - Franck Trocino

Contact : a.mengelle.pro@gmail.com

Titre : *La relation entre ambiances sonores et image au cinéma poussée à la dissonance : des enjeux narratifs à explorer.*

PPM : *Écoutes comparatives de séquences filmiques issues du film Tabou de Miguel Gomes.*

Dirigé par Jean Rouhouse
Direction externe : Mélissa Petitjean

Résumé

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Image extraite de *Tabou* de Miguel Gomes.

La place des ambiances sonores au sein des films est une question qui commence à émerger depuis quelques années, mais est encore assez peu abordée. Ce travail cherche à approfondir les connaissances quant aux rôles donnés aux ambiances sonores, ainsi qu'à les définir davantage. La question des dissonances entre l'ambiance sonore avec l'image est une esthétique sur laquelle peu de réflexions existent. La dissonance est définie dans cet écrit comme non négative, car utile à la narration, et comme étant une non-adéquation de l'ambiance sonore avec le décor présent à l'image. Malgré la rareté d'existence de cette esthétique dans les films que nous voyons, elle est belle et bien présente. Le travail effectué cherche à comprendre la cause de cette rareté, tout en montrant les richesses que ces dissonances entre l'image et l'ambiance sonore apportent à la narration et à l'émotion portée par un film. Une réflexion a été menée afin de comprendre comment les faire coexister davantage quand cela est possible et judicieux pour le film. Cette étude s'inscrit dans le contexte de la pratique du montage son et du mixage son. Mais elle s'intéresse également à la manière dont ces dissonances sont reçues et accueillies par le public. Des analyses de films ont été réalisées pour tenter de mettre en lumière ces dissonances. Elles sont décrites tant dans leur contenu que dans leur forme, et dans leur relation avec l'image et le reste de la bande son. Puis, nous avons proposé une classification non exhaustive et évolutive des dissonances repérées afin de leur offrir une visibilité et de qualifier ces esthétiques. Enfin, une expérience prenant la forme d'écoutes a été proposée à un public. Elle contient divers montages son incluant ou non des dissonances. Ces écoutes ont été accompagnées d'un questionnaire mêlant échelles graduées - afin d'attribuer des notes chiffrées selon certains critères - et des zones de commentaires libres, analysés de façon plus qualitative. Une trentaine de sujets a participé à ces tests. Cela a permis de comprendre que les spectateur.rice.s se sentaient plus captivé.e.s et impliqué.e.s lors des visionnages d'extraits dissonants, et que malgré l'apparente incompréhension que peut provoquer une dissonance, une certaine partie d'entre eux.elles a tout de même préféré l'extrait dissonant de celui qui ne l'est pas. Pour ceux.elles qui ne préféraient pas les extraits dissonants, une des raisons était une habitude et une préférence à voir des films où le son accompagne de façon discrète et réaliste l'image.

Titre : Reconstitution d'un patrimoine culturel immatériel d'antan : Faire retentir les traces et vestiges du paysage sonore du passé.

PPM : La tour au-dessus de la cuisine

Dirigé par **Jean Rouhouse**
Direction externe : **Myène Pardoën**

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Photo : Céline Bouquet

Résumé

Ce mémoire de recherche se penche sur la thématique de l'archéologie du paysage sonore et du patrimoine culturel immatériel dans le but de faire resurgir et de rassembler au moyen d'objets sonores signifiants, les fragments qui constituaient le paysage sonore d'autrefois de l'esplanade du château des ducs de Wurtemberg à la fin du XVI^e siècle. L'objectif est d'imaginer de quelle façon la plausibilité d'une authenticité de la mise en scène audio narrative d'un projet archéologique de reconstitution du paysage sonore autour des thématiques historiques, patrimoniales et immersives peut être suggérée. Pour y parvenir, des approches méthodologiques essentielles sont étudiées : l'archéoacoustique (auralisation), l'archéologie du paysage sonore, ou encore l'organologie. Une perspective d'approche d'auralisation de l'église Saint-Maimboeuf disparue et du temple Saint-Martin est amorcée. Les rencontres de huit experts sur des thématiques liées au sujet de la construction de la tour Rouge du château des ducs de Wurtemberg et du paysage sonore de son esplanade ont été effectuées sous forme d'entretiens pour évoquer la taille de pierre, la théologie, les musiques anciennes, l'histoire, l'archéologie ou encore l'ornithologie. Les résultats de cette recherche expérimentale et scientifique sont présentés sous forme de carte sonore et d'un projet sonore multicanal en réalité mixte. Pour mener à bien la restitution de cette recherche, des campagnes d'enregistrement sonore d'une cloche et des métiers pratiqués au château de Guédelon ont été réalisées. Ainsi, effectuer le récit de reconstitution d'un temps révolu dans une limite spatio-temporelle nécessite une mise en œuvre rigoureuse des faits sonores signifiants. Cette mise en œuvre archéologique qui prend appui sur des preuves tangibles doit être cadrée par une dimension scientifique. Le paysage sonore contextualisé devient alors un maillage sonore complexe, cohérent et vraisemblable. Le projet de recherche ainsi réalisé permet sous cette forme de sensibiliser sur les thématiques de la médiation culturelle et de la valorisation du patrimoine en posant une reproduction riche en retombées intellectuelles.

Contact : <https://thibaultnoirot.xyz/>

Titre : *Étude des critères de cohérence du montage son dans le cadre du cinéma d'animation.*

PPM : *Test perceptif*

Dirigé par
Jean Rouchouse
et **Côme Jalibert**

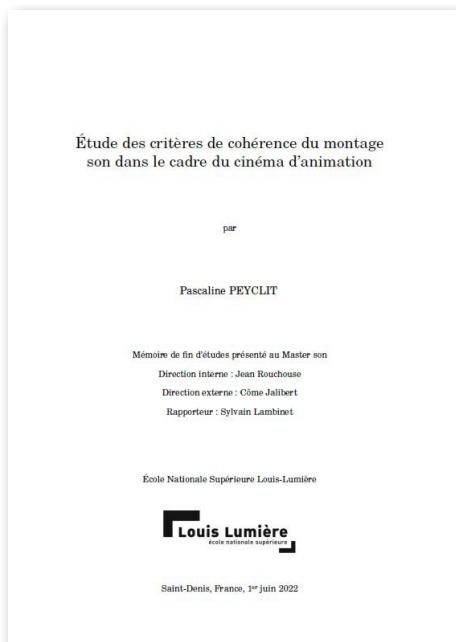
[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Le cinéma d'animation est avant tout une technique de mise en mouvement d'images, mise au service des réalisateurs et de leurs histoires. De ces images en mouvement créées ex nihilo se forment alors un univers, des personnages et une narration. Se pose alors la question de la réalisation de la bande sonore de ces films, qui elle aussi, démarre par une page blanche. Ce mémoire étudie donc les critères de cohérence mis en place pour la réalisation du montage son dans le cadre du cinéma d'animation.

Une étude est donc réalisée pour déterminer ces critères qui permettent aux monteurs de choisir les sons qui seront intégrés dans ces films. Dans un premier temps, une étude bibliographique est réalisée dans le but de résumer l'histoire de l'animation et du son dans ce cinéma, de passer en revue les techniques de création de ces films, de leur bande son et des enjeux associés, et enfin d'étudier le lien entre la perception des sons par l'être humain et la bande son dans le cinéma d'animation. De cette étude découle l'établissement de critères de cohérence pour le choix des sons dans les films d'animation.

Ces critères sont mis à l'épreuve lors d'un test perceptif, notamment les critères visuels. Des sujets ont sonorisé un extrait de film d'animation avec des sons choisis à l'avance pour l'expérience. Leurs résultats montrent que bien que les critères visuels aient, en effet, une influence sur le choix des sons portés à l'image, les critères narratifs auront toujours une place importante, voire prédominante, sur ceux-ci.



Titre : Apports et limites d'une prise de son et d'une restitution des voix en multicanal centré au cinéma.

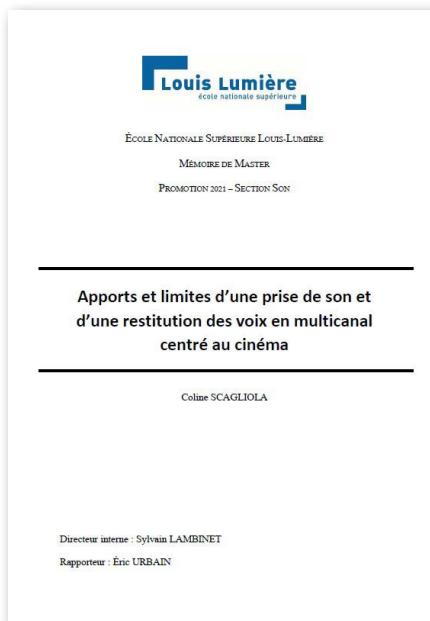
PPM : Tests d'écoute

Dirigé par
Sylvain Lambinet

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

Ce mémoire s'articule autour de la question de la prise de son multicanal sur les voix dans le contexte du cinéma. Ce type de prise de son consiste en l'utilisation de systèmes s'articulant autour de multiples microphones dans l'optique d'une restitution en salle sur plusieurs canaux de diffusion. Il est majoritairement utilisé aujourd'hui pour de la prise d'ambiances, et très rarement pour les directs. L'objectif de ce projet est de comprendre et d'expliquer ce qui a amené les ingénieurs du son et tous les techniciens de la chaîne du son au cinéma à intégrer une méthode privilégiée aujourd'hui qui est celle de diffuser les voix des personnages dans le canal central, malgré la dominance des systèmes de diffusion en multicanal dans les salles. Par cette approche, l'idée est donc de questionner une possible utilisation des systèmes de prise de son multicanal pour enregistrer les voix en situation de tournage, les apports d'une telle technique, et les contraintes soulevées. Le travail présenté ici propose de s'intéresser d'abord à une théorisation de la voix par rapport à sa place dans la bande son des films, en débouchant sur une analyse des choix qui ont découlé de cette théorie au mixage. Ceci étant, l'étude s'axera ensuite sur l'environnement du tournage, nous permettant de confronter l'utilisation de systèmes de prise de son multicanal à la réalité de la production cinématographique pour s'interroger ensuite sur leur rendu dans l'auditorium. La partie pratique du mémoire permettra de faire le lien entre enregistrement et écoute par la réalisation d'un très court-métrage suivi de tests d'écoute en conditions réelles.



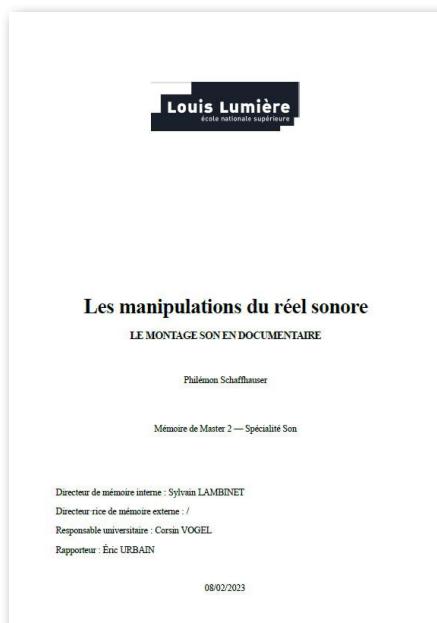
Titre : *Les manipulations du réel sonore. Le montage son en documentaire.*

Dirigé par
Sylvain Lambinet

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Le processus de création d'un film documentaire passe aujourd'hui souvent par une étape de montage son. Les cinéastes, en collaboration avec un-e monteur-euse son, peuvent y trouver des nouvelles possibilités de mise en scène, qui peuvent prolonger la narration établie lors du montage des images, et parfois même y apporter de nouvelles dimensions. Certains phénomènes perceptifs ouvrent en effet un large champ des possibles pour le choix des sons, et peuvent produire de forts effets sur les spectateur-ric-e-s. Cependant, le cinéma documentaire est traversé par des questions éthiques et une volonté de respect du réel, ce qui peut entrer en tension avec l'étendue des ajouts et des modifications possibles lors du montage son. Cette recherche a pour objectif d'étudier les pratiques et les spécificités du montage son pour le cinéma documentaire. Dans un premier temps, cette étude se penche plus largement sur l'histoire du cinéma documentaire et ses enjeux, puis s'intéresse aux contraintes qui encadrent le montage son ainsi qu'aux espaces de créativité qu'il peut apporter. L'analyse d'entretiens menés avec des monteur-euse-s son et des documentaristes, dans un second temps, permet d'éclairer comment les questions d'éthique du cinéma documentaire peuvent s'imposer lors de l'étape de montage son, et d'éclairer la façon les collaborateur-ric-e-s de création les perçoivent et les intègrent à leur façon de travailler.



Titre : *La bande-son dans le cinéma italien des années 1960-70 : la recherche d'une réalité subjective.*

PPM : *Ciumbia*

Dirigé par
Sylvain Lambinet

[Le mémoire sur le site de l'École](#)



Résumé

Le cinéma italien a cela de particulier que depuis le début du cinéma parlant jusqu'à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes pendant les années 1980, il a toujours concentré le travail du son presque exclusivement pendant la phase de post-production, en ignorant la prise de son directe au tournage. Ce mémoire s'intéresse à l'émergence et à l'affirmation d'un certain cinéma au début des années 1960, principalement représenté par Federico Fellini, Michelangelo Antonioni et Pier Paolo Pasolini. Ces cinéastes partagent en effet la même volonté de s'emparer de la norme de post-production sonore de l'industrie cinématographique italienne pour en faire une particularité esthétique primordiale de leur cinéma. Si l'ensemble du cinéma italien de cette époque est caractérisé par une utilisation généralisée d'une postsynchronisation ne se souciant pas d'obtenir un synchronisme labial parfait, l'étude de cette branche spécifique de l'âge d'or du cinéma italien permet de mettre en évidence une recherche esthétique qui va bien au-delà d'un simple asynchronisme insouciant, et qui remet en question de nombreuses notions classiques du cinéma, notamment la diégèse. Nous nous intéresserons dans un premier temps, à travers une étude bibliographique et une recherche théorique issue d'analyses filmiques, à étudier et mettre en évidence les procédés esthétiques qui permettent aux cinéastes de notre étude de développer ce que Federico Fellini appelle la « réalité subjective », propre par essence à chaque cinéaste mais qui dans le même temps témoigne d'une création artistique caractéristique d'un certain cinéma italien de l'époque. Nous nous attacherons ensuite, en réalisant un court-métrage, à mesurer l'impact que peuvent avoir certains de ces procédés dans un contexte de visionnage actuel.

Contact : gautamskl99@gmail.com

Titre : *Classification en temps réel de techniques extrêmes de distorsion vocale utilisées dans le Heavy Métal.*

Dirigé par **Laurent Millot**
Direction externe : **Julien Pinquier**

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Les techniques de saturation vocale sont très communément employées par les chanteurs de musique métal, particulièrement dans les sous-genres les plus extrêmes. De multiples techniques peuvent être utilisées au sein d'un même morceau par les chanteurs. Ces techniques peuvent bénéficier de traitements radicalement différents de la part des ingénieurs du son, traitements qui sont particulièrement difficiles à mettre en œuvre lors de performances live. Ce mémoire constitue une étude préliminaire au développement d'un plug-in qui permettrait de détecter en temps réel différentes techniques extrêmes de saturation vocale, et de rediriger le signal vers des bus de traitement adaptés à chaque technique. Après avoir présenté une nouvelle taxonomie des chants extrêmes saturés, plusieurs méthodes de Machine Learning sont explorées à partir d'enregistrements de voix de 27 chanteurs et chanteuses de métal : le perceptron multicouche, la forêt d'arbres décisionnels, et la classification naïve bayésienne. Lors de ce travail, de nouveaux descripteurs acoustiques nommés DAFCC (Data Adjusted Frequencies Cepstral Coefficients) ont été élaborés afin de s'adapter au mieux aux données du problème. Ces descripteurs sont directement inspirés des MFCC. L'extraction des DAFCC, comparée à celle des MFCC, permet de passer d'une précision de 74,5% à une précision de 75,5% tout en réduisant le temps de calcul de l'algorithme. En créant des modèles personnalisés pour chaque sous-genre du heavy métal, la précision atteint un score variant entre 77,9% et 96,4%. Ces scores de précision, obtenus à partir du perceptron multicouche exploitant des trames de 1024 échantillons, montrent beaucoup de potentiel pour le développement futur d'un programme susceptible de fonctionner en temps-réel.



La Cité du Cinéma - 20 Rue Ampère BP 12 - 93213 La Plaine Saint-Denis
Téléphone : +33 (0)1 84 67 00 01 - <http://www.ens-louis-lumiere.fr>

Mémoire de Master

Spécialité Son, Promotion 2022

CLASSIFICATION EN TEMPS RÉEL
DE TECHNIQUES EXTRÊMES
DE DISTORSION VOCALE UTILISÉES
DANS LE HEAVY METAL

Modan Tailleur
modan.tailleur@gmail.com

Directeur interne et Président du Jury : Laurent Millot, Maître de Conférences en traitement du signal

Directeur externe : Julien Pinquier, Maître de Conférences

Coordinateur des Mémoires : Corsin Vogel, PAST

Rapporteur : Frank Gillardeaux

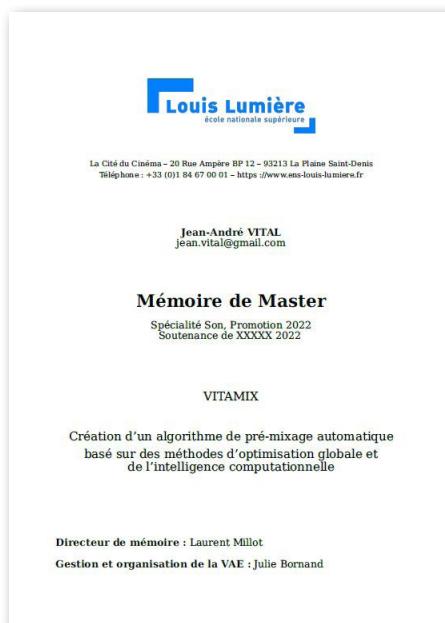
Titre : VITAMIX. Création d'un algorithme de pré-mixage automatique basé sur des méthodes d'optimisation globale et de l'intelligence computationnelle.

Dirigé par
Laurent Millot

[Le mémoire sur le site de l'École](#)

Résumé

Le travail d'un ingénieur du son vise à résoudre les problèmes techniques et créatifs lors du mixage d'un morceau de musique. Certains aspects importants d'un mixage réussi sont son équilibre, sa transparence, sa profondeur et sa largeur. Dans cette étude, nous avons cherché à démontrer comment les techniques modernes d'optimisation globale et d'intelligence artificielle pouvaient aider l'ingénieur du son dans les premières étapes du mixage. Une courte enquête par questionnaire auprès d'ingénieurs du son professionnels de longue date nous a permis de connaître leurs principales habitudes et méthodes de travail qui contribuent à créer un mixage de qualité. Nous avons ensuite construit notre propre système de mixage (VitaMix), qui est contrôlé par un algorithme d'optimisation globale issue de l'intelligence computationnelle, et la nouvelle formulation du problème est innovante et diffère dans son approche des méthodes qui ont été examinées dans la littérature scientifique au cours de la dernière décennie. Nous avons mené un certain nombre d'expériences et dérivé nos propres critères d'optimisation pour aboutir à un pré-mixage de haute qualité. Nous avons également introduit un mécanisme de contraintes lors de la formulation du problème d'optimisation. Cela permet de prendre en compte les désirs stylistiques et esthétiques de l'ingénieur du son et d'améliorer la qualité du mixage final. Par la suite, à l'aide de tests subjectifs en aveugle, nous avons montré les tendances préférées par l'oreille humaine ainsi que la valeur et l'intérêt potentiels du mixage automatique. Nous suggérons que dans la plupart des cas, le mixage automatique pourrait servir de bonne aide à la décision pour l'ingénieur du son novice, mais pourrait aussi augmenter la productivité de l'ingénieur du son chevronné. Dans cette étude, nous ne montrons qu'un prototype d'un système potentiel de mixage automatique, donc en conclusion nous discutons également des améliorations possibles et du développement ultérieur du système, ainsi que de la puissance de calcul nécessaire et des caractéristiques de son utilisation.



Titre : *Les Autres dans mon jardin : Vers une perception renouvelée des mondes vivants.*

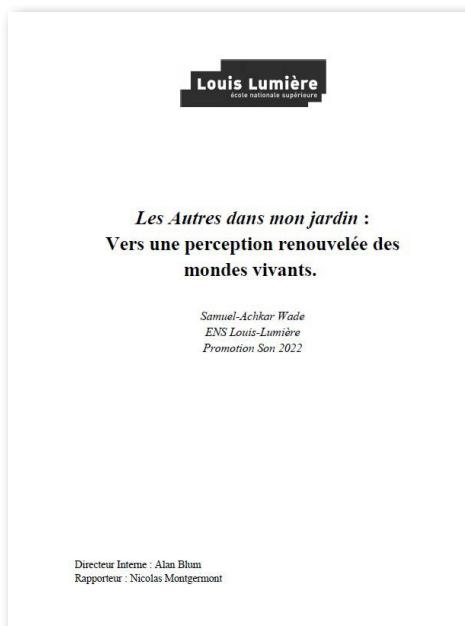
PPM : *Les Autres dans mon jardin.*

Dirigé par
Alan Blum

Pour consulter ce mémoire, contacter
cdi@ens-louis-lumiere.fr

Résumé

Un jour, j'ai pu observer un groupe de jeunes enfants évoluer avec un vif enthousiasme au coeur d'une forêt : à la rencontre soudaine d'un oiseau Gobemouche gris, le groupe s'est plongé dans une expérience sensorielle et intellectuelle forte. Leur écoute et leur observation du petit animal étaient remarquables, et s'accordait avec une imagination alors en pleine ébullition. Je me suis donc demandé comment les sons et les images perçus, ainsi que les mots associés à cette aventure, allaient forger leur relation à ce que l'on appelle communément la « nature ». Je propose dans ce mémoire d'étudier la construction de ce lien, par la création d'une installation visuelle et sonore que j'ai intitulée *Les Autres dans mon jardin*. À partir de recherches en psychologie cognitive, en anthropologie et en esthétique je m'intéresse au cadre créatif d'une oeuvre qui participe au questionnement et à l'enrichissement de notre approche du vivant. Elle aura pour objectif de plonger le public au coeur d'une expérience personnelle mêlant l'écoute, la rencontre et l'imaginaire et tentera de le conduire dans une dynamique active de perceptions et de représentations mentales.



Document réalisé par le service communication avec le soutien du Centre documentaire et d'information.